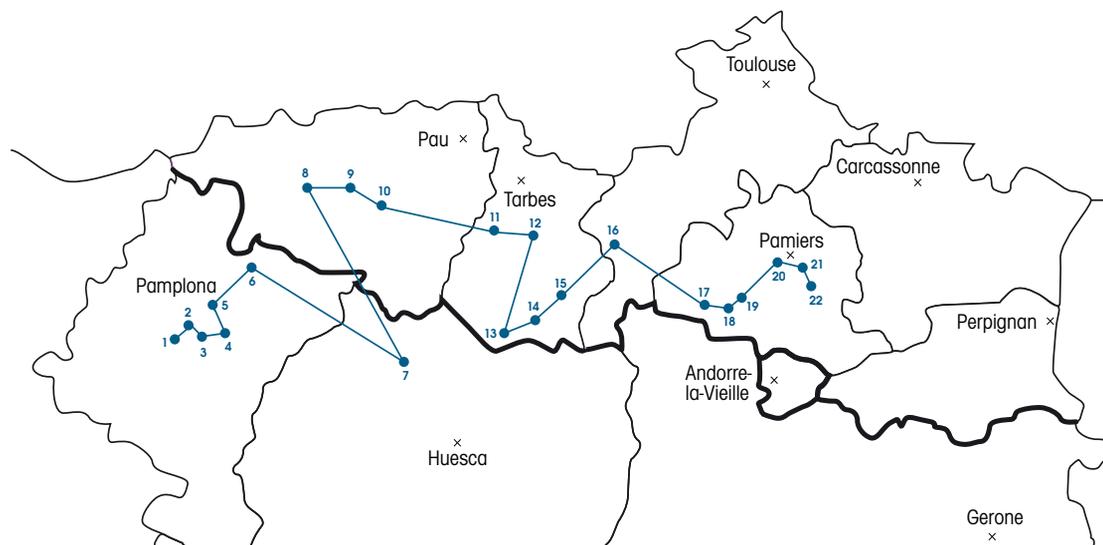


L'ART ROMAN SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DANS LES PYRÉNÉES

QUEL QUE SOIT le chemin que vous choisissez pour rallier Saint-Jacques-de-Compostelle, vous ne pouvez échapper à la traversée des Pyrénées. Ce long pèlerinage vers les reliques de saint Jacques le Majeur à l'extrémité ouest de l'Europe attire les chrétiens depuis le ^x siècle. Avec son classement par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité en 1998, ce pèlerinage connaît aujourd'hui un vrai renouveau, et ces chemins drainent désormais autant de religieux que d'amoureux de la nature et du patrimoine. Les nombreuses routes pyrénéennes de Saint-Jacques, plus ou moins connues et fréquentées, sont jalonnées de véritables joyaux de l'art roman, qui s'offrent inchangés depuis près de dix siècles aux yeux du voyageur moderne.



- 1 - **ESTELLA**, Le palais des rois de Navarre, Église San Pedro de la Rúa, Église San Miguel
- 2 - **MURUZÁBAL**, Chapelle Santa María de Eunate
- 3 - **SANGÜESA**, Église de Santa María la Real, Église de Santiago
- 4 - **PUENTE LA REINA**, Pont roman, Église de Santiago, Église del Crucifijo
- 5 - **PAMPELUNE**, Église San Nicolás
- 6 - **RONCEVAUX**, Collégiale Santa María et chapelle du Sancti Spiritus
- 7 - **JACA**, Cathédrale San Pedro
- 8 - **OSTABAT-ASME**, Chapelle Saint-Nicolas d'Haranbeltz
- 9 - **L'HÔPITAL-SAINT-BLAISE**, Église Saint-Blaise
- 10 - **OLORON-SAINTE-MARIE**, Cathédrale Sainte-Marie, Église Sainte-Croix
- 11 - **SAINT-PÉ-DE-BIGORRE**, Église Saint-Pierre
- 12 - **BONNEMAZON**, Ancienne abbaye de l'Escaladieu
- 13 - **GAVARNIE**, Église Notre-Dame-du-Bon-Port de Gavarnie

- 14 - **ARAGNOUET**, Chapelle des Templiers
- 15 - **ARREAU**, Chapelle Saint-Exupère, Église Notre-Dame, Chapelle Saint-Michel de Garan
- 16 - **SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES et VALCABRÈRE**, La cathédrale Sainte-Marie, La basilique Saint-Just de Valcabrère
- 17 - **JÉZEAU**, Église Notre-Dame-et-Saint-Laurent
- 18 - **ARGEIN**, Église Saint-Pierre
- 19 - **SAINT-LIZIER**, La cathédrale Notre-Dame de la Sède, La cathédrale de Saint-Lizier
- 20 - **PAMIERS**, Cathédrale Saint-Antonin, Église Notre-Dame du Camp
- 21 - **LE CARLARET**, Église Saint-Saturnin
- 22 - **VALS**, Église Notre-Dame





1 - LES JOYAUX DE « LA TOLÈDE DU NORD »

Estella, NAVARRE

PARTIE ESPAGNOLE

Plusieurs itinéraires espagnols menant à Compostelle cheminent aussi par monts et vallées des Pyrénées. À l'est, le chemin de Saint-Jacques en Catalogne est une « invention » assez récente (la signalisation date de juin 2009). Son but est avant tout touristique et culturel. Ce chemin offre toutefois un itinéraire alternatif et moins fréquenté que le *camino francés*. Il débute au monastère de Sant Pere de Rodes, passe par Figueras, Gérone, Vic, le monastère de Montserrat et Lerida (voir la route des grands monastères). Il passe par Saragosse et rejoint le *camino francés* à Logroño. En Aragon, il existe de nombreux *caminos* de Santiago secondaires, qui rejoignent les routes principales arrivant des ports plus connus. Comme le col de Roncevaux par exemple, où prend naissance le *camino francés*, qui va jusqu'à Compostelle. Une variante, le *camino aragonés*, arrive du Somport et rejoint le *camino francés* à Puente la Reina.



ESTELLA

Camino francés

Là où se rencontrent la montagne et la plaine se dresse Estella, ville monumentale née sur le chemin de Saint-Jacques. Surnommée « Estella la belle » ou encore « la Tolède du Nord », elle est toujours à la hauteur de sa réputation. C'est une ville d'époque romane, riche en palais, maisons de maître, églises, couvents, ponts et bâtiments imposants, habitée alors par les Francs et les Juifs. Fondée en 1090 par Sancho Ramírez, elle connut ses heures de gloire aux XII^e et XIII^e siècles.

Le palais des rois de Navarre

Sa magnifique façade, percée d'arcades et de baies géminées et flanquée de deux grosses tours, est ornée de deux chapiteaux historiés. Celui de gauche illustre le célèbre épisode de la lutte de Roland contre le géant maure Ferragut et l'instant précis où le chevalier planta son épée dans le nombril de son adversaire. Le

1 - LES JOYAUX DE « LA TOLÈDE DU NORD »

Estella, NAVARRE



bâtiment, rare vestige d'art roman civil de la région, s'élève sur deux étages selon un plan rectangulaire. Après son classement aux Monuments nationaux en 1831, il est depuis sa restauration en 1975 le siège du musée Gustavo de Maeztu.

Église San Pedro de la Rúa

Juste en face du palais des rois de Navarre, l'église San Pedro de la Rúa est l'église principale de la ville. Son cloître du XII^e siècle est l'un des joyaux de l'art roman en Navarre. Il ne conserve aujourd'hui que les galeries nord et ouest. De plan carré, il appartient au style roman tardif et décoratif qui combine l'iconographie du chemin de Saint-Jacques avec des motifs végétaux et animaux. On admirera aussi le portail du XIII^e siècle, influencé par le style musulman et décoré avec profusion.

Église San Miguel

L'église San Miguel fut construite entre le XII^e et le XV^e siècle, dans le quartier San Miguel d'Estella, sur la rive gauche de l'Ega. Au Moyen Âge, c'était un quartier où se côtoyaient Francs et Navarrais. De l'extérieur, l'édifice est grandiose, avec ses jeux de volumes, comme la tour baroque située au chevet ou le bloc de la tour médiévale aux pieds de la nef. Mais le joyau de l'église est son portail nord, typique de l'art roman tardif espagnol, qui présente sur son tympan un Christ en majesté. Le chevet, composé de trois absides romanes du XII^e, présente en son centre trois fenêtres à arc ogival, des chapiteaux historiés et des colonnes stylisées. Parmi les trésors de l'église, citons aussi une importante pièce gothique, le retable de santa Elena (1406). Parmi les édifices religieux, les ruines de l'église médiévale San Pedro de Lizarra sont elles aussi à ne pas manquer, notamment pour la stèle romaine sur le mur sud. Estella regorge d'autres édifices religieux, plus récents mais tout aussi intéressants : l'église Santo Sepulcro (XIV^e siècle), l'église Saint-Jean-Baptiste, l'ancienne synagogue et actuelle église Santa María Jus del Castillo, l'église Notre-Dame de Rocamador et la basilique Notre-Dame du Puy (XX^e). À signaler également les couvents de Recolatas, Santo Domingo, Santa Clara et San Benito, ce dernier transformé en cinéma multiplex.

Estella est de plus une ville surprenante, d'une activité commerciale extrêmement dynamique, pleine de vie, avec un grand goût pour la musique, le théâtre et la gastronomie. Le 24 mai, Estella fête la Vierge du Puy ; fin juin, on y célèbre la Semaine médiévale ; le vendredi précédent le premier dimanche du mois d'août donne le coup d'envoi des fêtes patronales, pour sept jours d'animation. La seconde quinzaine de septembre, c'est au tour de la feria, et fin novembre de la foire au bétail de San Andrés.

🚗 Par l'A12 à partir de Pampelune.

📍 Pour une visite guidée « Estella essentielle » ou « Estella monumentale », prière de contacter Navark (948 55 39 54) ou www.navark.es.

🌐 www.turismotierraestella.com

Musée : www.museogustavodemaeztu.com



2 - SANTA MARÍA DE EUNATE ET SES ORIGINES MYSTÉRIEUSES

Muruzábal, NAVARRE



MURUZÁBAL

Camino aragonés

Chapelle Santa María de Eunate

Dans ce paysage plat et ouvert se dresse, solitaire, l'une des plus belles églises (et l'une des plus mystérieuses) du chemin de Saint-Jacques. Elle fut construite au XII^e siècle et ses origines restent floues. Certains historiens pensent qu'elle fut fondée par les Templiers, tandis que la tradition attribue sa construction à une reine, dont la sépulture se trouve sous l'église. Une seule certitude, l'église était lieu d'enterrement des pèlerins : on a découvert plusieurs tombes entre les colonnes du cloître, et les restes d'une sépulture au pied du portail, parmi lesquels on a retrouvé une coquille Saint-Jacques. Le mystère de ses origines, son énigmatique plan octogonal et son intérieur inquiétant avivent l'intérêt envers cette église. La construction est entourée d'une belle galerie à trente-trois arcades, aux chapiteaux décorés. Sur les murs extérieurs alternent fenêtres et baies aveugles avec deux portes, celle du nord, très décorée, faisant face au chemin et une autre, plus simple, au couchant.

 Prendre l'A12 à partir de Pampelune, direction Puente la Reina. Sortie 18, prendre la NA601. 2 km après Muruzábal, la chapelle se trouvera sur votre droite.

 Pour les visites guidées de Eunate, contacter l'office du tourisme de Puente la Reina.

 948 34 08 45

 www.puentelareina-gares.es

3 - UNE HALTE MAJEURE DU PÈLERIN

Sangüesa, NAVARRE



SANGÜESA

Camino aragonés

Ville frontière, ville du chemin de Saint-Jacques, hospitalière et monumentale, Sangüesa, aux confins de la montagne et de l'Èbre, est une cité à contempler et à vivre. Son passé roman est encore très présent.



Église de Santa María la Real

Santa María la Real de Sangüesa est l'une des œuvres les plus représentatives de l'art roman de Navarre. Elle fut construite au XII^e siècle, à un bout de la Grande Rue par Alfonso I^{er} le Batailleur, roi de Navarre et d'Aragon. Au fil des siècles, l'église a eu une fonction liturgique aussi bien que défensive. Son chevet à trois absides date de l'époque romane. Le portail et le clocher gothique octogonal sont postérieurs. Ce portail présente d'ailleurs une grande richesse iconographique, signée de deux maîtres : Leodegarius, maître français de la fin du XII^e siècle, responsable du bas, et le maître de San Juan de la Peña, de la fin du XIII^e, chargé du haut. L'intérieur de l'église (trois nefs de trois travées) abrite de véritables trésors : un grand retable du XVI^e siècle, la chapelle San Miguel du XIV^e siècle ainsi que des tableaux du XVIII^e siècle. L'ostensoir en argent, du XV^e siècle, est l'un des plus anciens d'Espagne. Citons encore le vitrail consacré à la Vierge, un crucifix baroque, la statue gothique de San Blas, le retable néoroman de saint François-Xavier et la niche à grille romane avec une statue de l'Immaculée Conception.

 *Calle Major à Sangüesa.*

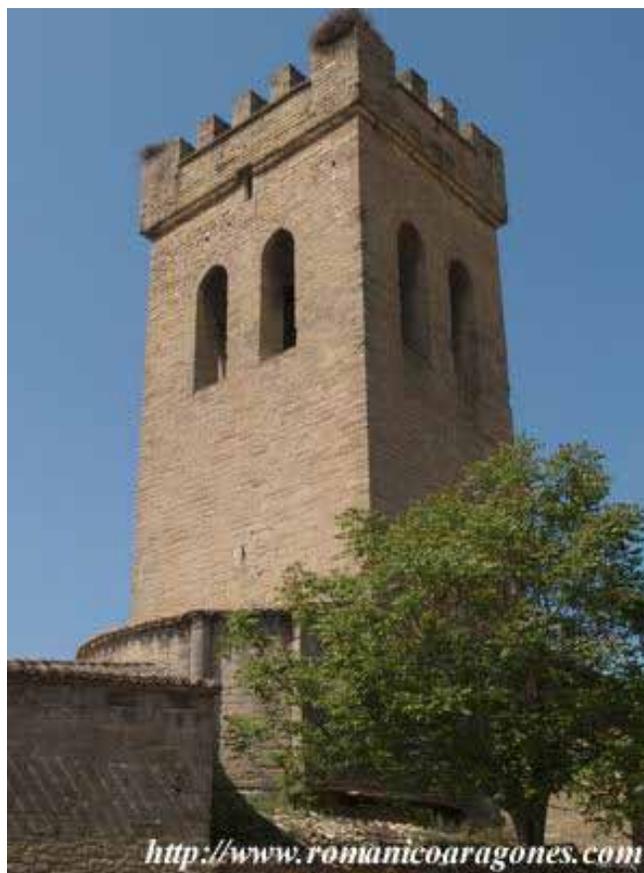


3 - UNE HALTE MAJEURE DU PÈLERIN

Sangüesa, NAVARRE

Église de Santiago

C'est une construction à cheval sur le roman et le gothique (XII^e et XIII^e siècles) : les trois absides du chevet et le portail principal appartiennent à la première époque, tandis que les trois nefs, couvertes d'une voûte en croisée d'ogives simple, correspondent à la seconde. L'église comporte également une tour crénelée à l'allure de forteresse (XIV^e siècle). Le lieu est entièrement dédié à saint Jacques et au pèlerinage. On y sent partout l'influence du chemin. Deux statues en pierre représentent saint Jacques en attitude de pèlerin : l'une, polychrome, préside le tympan de l'entrée ; l'autre, gothique, est conservée dans l'église. Autre joyau de l'église, le retable de San Eloy (XVI^e). L'église fut restaurée en 1966, onze ans avant d'être classée monument historique national. À signaler, en face du bâtiment, une noble demeure à double porte en pierre et arc semi-circulaire. Il s'agit en fait de l'ancien hospice de pèlerins, actuel presbytère, dont le porche est orné des symboles du pèlerin.



 *Calle Santiago à Sangüesa.*

 À partir de Pampelune, prendre l'A15 direction Imárcoain. Sortie 82 (Noain/Sangüesa/Huesca), continuer sur la A21. À Liédena, prendre la NA127 direction Sangüesa.

 Office du tourisme de Sangüesa, 2, *calle Major.*

 948 87 14 11

 oit.sanguesa@navarra.es

www.turismo.navarra.es

4 - PUENTE LA REINA OU LA CROISÉE DES CHEMINS

Puente la Reina, NAVARRE



PUENTE LA REINA

Camino aragonés et francés

Puente la Reina ou la croisée des chemins. La cité fut fondée par et pour le chemin de Compostelle, au XII^e siècle, par Alfonso I^{er} le Batailleur. Ici se rejoignent ses deux branches principales, celle qui arrive du Somport et celle de Roncevaux. Elle compte parmi les sites de Navarre où l'influence du chemin est la plus tangible. Dans ce magnifique village-rue, les pèlerins, les coquilles et les bâtons font partie intégrante du patrimoine. Tout au long de son étroite *rúa Mayor*, à la fois chemin et monument, s'égrènent les bijoux architecturaux.

Le pont sur la rivière Arga, qui donne son nom au village, est impressionnant. Avec ses six arcs en plein cintre, il s'agit d'un des plus beaux exemples d'art roman civil du chemin de Saint-Jacques. À l'origine, il était gardé par trois tours de défense, dans l'une desquelles se trouvait la statue Renaissance de la Virgen del Puy ou du Txori (oiseau en basque), actuellement conservée dans l'église San Pedro. La légende veut qu'un oiseau rendait quotidiennement visite à la statue, retirait les toiles d'araignée de ses ailes, lui lavait la figure de son bec avec l'eau de l'Arga...

Au début de la grande rue se trouve l'église del Crucifijo, construction d'origine templière à deux nefs : l'une romane et l'autre gothique. Son portail roman est très ornementé. Sur l'archivolte centrale, les coquilles du pèlerin sont le motif principal. L'église abrite une mystérieuse sculpture : un crucifix de grandes dimensions, entouré de légendes et considéré comme l'une des meilleures œuvres de l'imagerie gothique conservée en Espagne.

On arrive ensuite à l'église de Santiago, repérable de loin par son immense clocher, comme pour guider le pèlerin. Cette église ne conserve de roman que certains murs extérieurs et deux beaux portails. Le reste de l'édifice date du XVII^e siècle. À l'intérieur, on trouve des sculptures polychromes de l'apôtre Jacques et de San Bartolomé. Vous arrivez ensuite tout naturellement sur la place Mayor, coquette et animée, bordée d'arcades du XVIII^e siècle et de beaux bâtiments tels que la « maison des Couverts ». On y trouve aussi la troisième église de Puente la Reina, l'église de San Pedro (XIV^e), conservant d'intéressants retables.

🚗 A12 à partir de Pampelune.

📅 Fêtes patronales du 24 au 30 juillet, *feria* le dernier week-end de septembre. Pour les visites guidées de Puente, contacter l'office du tourisme de Puente la Reina.

☎ +34 948 34 08 45

🌐 www.puentelareina-gares.es



5 - AU CŒUR D'UNE VILLE ACCUEILLANTE ET VIVANTE

Pampelune, NAVARRE



PAMPELUNE

Camino francés

Pampelune, capitale de l'ancien royaume de Navarre, se trouve au centre de la communauté forale de Navarre, au milieu d'un bassin entouré de montagnes. Aujourd'hui ville accueillante et vivante, connue dans le monde entier pour ses Sanfermines, elle regorge d'un riche patrimoine, dans l'ensemble très gothique et baroque. Quelques bâtiments romans subsistent cependant, comme l'église San Nicolás, qui date du XII^e siècle, sise dans le vieux quartier de Pampelune. Elle remplissait une importante fonction militaire et défensive. La prédominance intérieure du gothique se traduit à peine à l'extérieur, si ce n'est sur deux des portes et certaines parties du haut mur.

L'idéal pour visiter Pampelune est tout simplement la marche à pied. Au cours de vos pérégrinations, jetez un œil admiratif, entre autres, à l'emblématique cathédrale Santa María (XIV^e), à l'église gothique San Saturnino ou encore à la place del Castillo et celle de l'hôtel de ville, véritable cœur de Pampelune.

🚗 Soit par les Pyrénées (passage à Saint-Jean-Pied-de-Port puis Roncevaux, enfin suivre la N135) soit par l'autoroute A15 à partir de San Sebastián.

📍 Mairie de Pampelune, *plaza Consistorial*.

☎ 948 42 01 00

✉ pamplona@pamplona.es

www.pamplona.net

6 - POINT DE DÉPART DES PÈLERINS

Roncevaux, NAVARRE



RONCEVAUX

Camino francés

Roncevaux (Orreaga), passage naturel des Pyrénées, est à la fois célèbre pour la défaite historique de Charlemagne (et la mort du preux chevalier Roland) en 778 et par le chemin de Saint-Jacques. Ce beau site boisé qui s'étend sur près de mille hectares constitue le principal point de départ des pèlerins qui entreprennent le chemin de Saint-Jacques en Espagne.

La collégiale Santa María de Roncevaux, construite à l'abri du col d'Ibañeta, ancien hôpital de pèlerins, tombe du roi Sanche VII le Fort, mais aussi espace mythique, se dresse, majestueuse, au cœur d'un paysage entouré de hêtraies, sapinières et chênaies. L'esplanade d'accès conduit au prieuré et au musée-bibliothèque puis, à travers un petit tunnel à voûte surbaissée, au cœur du site. L'église collégiale Santa María, consacrée en 1219, s'inspire du style gothique français et comporte une tour défensive du XIV^e siècle. Son maître-autel est présidé par la statue de santa María de Roncevaux (XIV^e), œuvre gothique en bois recouvert d'argent, santa María qui, selon la légende, apparut miraculeusement une nuit, annoncée par un cerf sur les bois duquel brillaient deux étoiles. On y trouve aussi un cloître qui date du XVII^e siècle et la chapelle de Saint-Augustin, au milieu de laquelle se trouve le sépulcre du roi Sanche VII le Fort.

L'édifice le plus ancien est la chapelle du Sancti Spiritus ou silo de Charlemagne (XI^e), de style roman, construite là où, paraît-il, Roland enfonça son épée après la défaite. Le lieu expose de nombreux trésors artistiques, comme l'Échiquier de Charlemagne, un reliquaire en vermeil émaillé considéré comme l'un des chefs-d'œuvre des émaux médiévaux. De nombreux sentiers aux alentours (celui de Zaldua, du bois de Basajaunberro ou la promenade des Chanoines) permettent de compléter la visite par une incursion au cœur de la quiétude des vastes forêts. Ne partez pas sans avoir goûté à une autre merveille du lieu : son fromage Idiazábal, élaboré avec du lait de brebis (en vente dans la boutique de la collégiale ou dans les fromageries des environs).



🚗 À partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, prendre la D933, qui devient la N135 en Espagne, jusqu'à Roncevaux/Orreaga.

📍 Office du tourisme de Roncevaux. La messe des pèlerins y est dite chaque jour, du lundi au vendredi à 20 h, samedi et dimanche à 19 h.

☎ 948 76 03 01

✉ oit.roncesvalles@cfnavarra.es

www.roncesvalles.es



7 - LA PERLE DES PYRÉNÉES

Jaca, ARAGON

JACA

Camino aragonés

Jaca, étape incontournable du chemin de Saint-Jacques, doit son surnom de « Perle des Pyrénées » à sa citadelle du XVI^e siècle et à la cathédrale San Pedro. Elle est aujourd'hui un grand centre touristique, au cœur des plus belles vallées pyrénéennes.

Cathédrale San Pedro, monastère des Bénédictines et église Santiago

La cathédrale San Pedro est une des constructions les plus caractéristiques et les plus anciennes de l'architecture romane espagnole. Sa construction fut entreprise quasi simultanément avec celle de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, c'est-à-dire dans le dernier quart du XI^e siècle, comme siège épiscopal et centre de l'Église catholique du royaume d'Aragon, à l'initiative du roi Sancho Ramirez d'Aragon. Avec sa construction, l'austérité de l'art lombard primitif fait place à une grande richesse sculpturale dans les chapiteaux, les corbeaux, les métopes et les tympan. Son style va s'étendre dans et hors du royaume d'Aragon, le long du chemin de Saint-Jacques. C'est notamment ici que naît le fameux « damier » de Jaca, ces lignes de petits carreaux disposés comme sur un échiquier. Le tympan et ses inscriptions sont considérés comme une pièce exceptionnelle de l'art roman européen. De plan basilical à trois nefs divisées à l'intérieur par des piliers, trois absides à son chevet et un grand portique à deux travées, la cathédrale de Jaca possède également un cloître magnifique. Son musée diocésain (le musée d'Art sacré) abrite une des plus riches collections de peintures romanes du monde.

Mais Jaca compte de nombreuses autres pierres romanes. Le monastère royal des Bénédictines, par exemple, a été fondé en 1555 sur une église romane dédiée d'abord à la Vierge Marie et après à saint Salvador. La pièce romane la plus importante est le sarcophage de « doña Sancha », qui abrite les restes de la fille du roi Ramiro, joyau de la sculpture romane de Jaca. Quant à l'église Santiago, elle fut construite vers 1088 sur un site antérieurement sacré. Le bâtiment conserve des vestiges romans : le plan basilical à trois nefs, la tour-clocher avec deux fenêtres géminées et une partie des voûtes romanes. Au bout de l'avenue de Oroel, on trouve l'ermitage de Sarsa, déplacé ici en 1970, exemple de petite église romane rurale. Aux environs de Jaca, on peut aussi visiter les églises de San Esteban de Ipas, San Juan Bautista de Osia, Santiago de Aruej ou San Miguel de Abós (en ruine).

🚗 Traverser les Pyrénées par le col du Somport et continuer jusqu'à Jaca.

📍 Office du tourisme de Jaca, plaza de San Pedro.

☎ 974 36 00 98

✉ oficinaturismo@aytojaca.es

www.jaca.es/turismo.php



8 - LE VESTIGE D'UN HÔPITAL-PRIEURÉ



Ostabat-Asme, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

PARTIE FRANÇAISE

En France, un chemin secondaire longe les Pyrénées d'est en ouest, à partir de Narbonne : la voie du piémont pyrénéen. Car le franchissement des Pyrénées par les pèlerins venus de France et d'Europe demeure l'épisode majeur et incontournable du voyage à Saint-Jacques. Mais la montagne n'est pas un mur insurmontable ; chaque vallée trouve au-delà du « port », du seuil, son miroir en Espagne. Les deux cols les plus fréquentés (Roncevaux et le Somport) ne sont pas les seuls ; ils sont certes les mieux équipés, mais les passages transpyrénéens existent en grand nombre.



OSTABAT-ASME

Voie de Vézelay, de Tours et du Puy **Chapelle Saint-Nicolas d'Haranbeltz**

Située à la convergence des voies de Vézelay et du Puy, qui rejoignent à Ostabat la voie de Tours, la chapelle d'Haranbeltz est, avec les quatre maisons qui l'entourent, le seul vestige d'un important hôpital-prieuré construit au XI^e siècle, haut lieu du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle pendant tout le Moyen Âge. L'édifice actuel de plan rectangulaire, qui est au même niveau que la route, est bâti sur une base inférieure, appartenant probablement à une construction préromane dont certaines pierres ont été réutilisées (notamment la tête sculptée sur le piédroit gauche de la porte d'entrée). La porte de la chapelle, en plein cintre à double voussure, est surmontée d'un tympan-chrisme roman évalué entre le XII^e et le XIV^e siècle et remarquablement conservé. Il arbore les initiales du Christ et une croix de Malte. La sacristie, le porche ainsi que le clocher trinitaire à deux baies ont été modifiés entre les XVII^e et XIX^e siècles. À l'intérieur, les murs sont recouverts de lambris peints. Le retable contient des sculptures de saint Nicolas, entouré de la Vierge et de saint Jacques. À noter également, le bas-relief de la Vierge à l'Enfant à l'entrée du chœur, les huit peintures en pied de voûte de part et d'autre de la nef ainsi que l'autel richement sculpté. Une campagne de restauration a récemment été lancée pour redonner à ce haut lieu son lustre passé.

🚗 Depuis Larceveau, prendre la D933 en direction de Saint-Palais puis tourner à gauche peu après Ostabat-Asme jusqu'au lieu-dit Haranbeltz (ou Harambels). Comptez environ 1 h de marche.

📍 Office du tourisme de Basse-Navarre, 14, place Charles-de-Gaulle, Saint-Palais.

☎ 05 59 65 71 78

✉ saintpalais64@orange.fr

www.tourisme-saintpalais.com



9 - UNE COUPOLE

L'Hôpital-Saint-Blaise, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

L'HÔPITAL-SAINT-BLAISE

Voie du piémont pyrénéen

Église Saint-Blaise

Cet édifice exceptionnel, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Compostelle, constitue un exemple rare de rencontre entre l'art roman et l'art hispano-mauresque. Dernier vestige de la fondation hospitalière qui accueillait ici les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église distribue harmonieusement ses quatre volumes autour d'une tour centrale selon un plan en croix grecque. Elle se caractérise également par ses fenêtres à grilles de pierre aux riches motifs sculptés inspirés des moucharabihs. À l'intérieur, la coupole octogonale à arcs entrecroisés en étoile, dont on retrouve le modèle à Cordoue, retient particulièrement l'attention. Outre les corniches de bois sculpté, on notera la charpente couverte de bardeaux dont on découvrit lors du classement de l'église en 1888 qu'elle était d'origine !

🚗 Sur la D25 à mi-chemin entre Mauléon et Oloron.

📍 Ouverte tous les jours de l'année de 10 h à 19 h. Visites nocturnes en été. Dispositif audio guidé et son et lumière en sept langues. Tarifs : pour les particuliers : entrée gratuite ; spectacle son et lumière le mardi et le vendredi à 18h30, de juin à septembre : 5 € par adulte (3 € par enfant) ; pour les groupes : visite commentée + son et lumière, 3,8 € par adulte. Réservation groupe obligatoire (05 59 66 05 34). Office du tourisme de Soule, 10, rue Jean-Baptiste-Heugas, Mauléon-Licharre.

☎ 05 59 28 02 37

✉ office-tourisme.soule@wanadoo.fr

www.valleedesoule.com



10 - SAINTE-MARIE ET SAINTE-CROIX, CLASSÉES UNESCO

Oloron-Sainte-Marie, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



OLORON-SAINTE-MARIE

Voie du piémont pyrénéen et voie d'Arles

Oloron-Sainte-Marie, ville étape sur les chemins de Saint-Jacques, dispose d'un des atouts majeurs de la voie d'Arles et de la voie du Piémont : sa cathédrale des XI^e-XIV^e siècles. L'importance de cet édifice sur la voie lui a valu d'être classée au patrimoine mondial par l'UNESCO.

Cathédrale Sainte-Marie

La construction de la cathédrale débute au début du XII^e siècle. Entre le XII^e et le XIV^e siècle, l'édifice se dote de cinq chapelles rayonnantes inspirées par les cathédrales de Soissons et de Reims, autour du chœur. Au XVIII^e siècle, deux chapelles latérales viennent s'ajouter à la nef. Le portail roman de l'entrée constitue une œuvre majeure réalisée par deux artistes dont on retrouve la trace tout au long du chemin de Compostelle, mêlant scènes de la vie quotidienne et évocations bibliques. Le bénitier des cagots, près de l'entrée, semble également être un vestige de l'édifice roman. Certains chapiteaux de la nef et du déambulatoire sont eux aussi sculptés. On remarquera en outre le buffet d'orgue du XVII^e siècle au-dessus de l'entrée, la chaire richement ornée et la chapelle Saint-Grat, derrière le chœur, qui abrite un buste reliquaire du XVIII^e siècle représentant saint Grat, premier évêque d'Oloron. Mais la véritable richesse de la cathédrale Sainte-Marie, c'est cette formidable collection d'objets et de vêtements liturgiques des XVII^e et XVIII^e siècles, exposés dans la partie gauche de la nef.

 Place de la Cathédrale, quartier Sainte-Marie, sur la rive gauche du gave d'Aspe.

Église Sainte-Croix

Sa construction démarre elle aussi au début du XII^e siècle avec le retour de croisade du vicomte de Béarn Gaston IV. L'édifice ne cessera d'être modifié par la suite. Au XIII^e siècle, on y ajoute un cloître transformé depuis en cimetière, puis une sacristie au XVII^e et le porche ouest au XIX^e siècle. Entre 1569 et 1621, l'église sera même transformée en temple protestant. L'extérieur de l'édifice, très massif, contraste avec un intérieur d'une grande pureté. À l'instar de sa voisine de L'Hôpital-Saint-Blaise, l'église Sainte-Croix a subi l'influence de différents styles architecturaux. On y retrouve notamment une coupole nervurée à huit branches rappelant le style mozarabe de la mosquée de Cordoue. Le porche nord, en forme de coquille, est composé de six voussures en plein cintre et quatre chapiteaux sculptés de motifs végétaux et de thèmes bibliques. Les chapiteaux de la nef et de l'abside sont eux aussi richement décorés. Outre le décor peint du XIX^e siècle, on remarquera l'imposant retable de style baroque espagnol du début du XVIII^e siècle ainsi que la chaire et les stalles de la même époque.

 Entre les gaves d'Aspe et d'Ossau, quartier Sainte-Croix.

 Office du tourisme d'Oloron-Sainte-Marie, allées du comte de Tréville.

 05 59 39 98 00

 www.tourisme-oloron.com



11 - UNE ÉGLISE CONSACRÉE À DEUX SAINTS

Saint-Pé-de-Bigorre, HAUTES-PYRÉNÉES

SAINT-PÉ-DE-BIGORRE

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Église Saint-Pierre

Fondée à l'origine par les moines de Saint-Sever-de-Rustan, l'abbaye bénédictine de Saint-Pé-de-Bigorre, dédiée à saint Pierre et à saint Paul, fut une étape importante sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Consacrée en 1096, elle est d'ailleurs agrandie au XII^e siècle. Le monastère fut saccagé pendant les guerres de Religion, et encore plus endommagé par un tremblement de terre au XVII^e siècle, à la suite duquel les bâtiments furent reconstruits, à une échelle plus modeste. De l'édifice originel demeurent les deux absidioles de la partie est, les bases du mur méridional et du transept ainsi qu'un porche, sans oublier quelques chapiteaux de l'ancien cloître et des détails d'un portail encore conservés dans le bâtiment actuel.

🚗 Prendre la D937 à partir de Lourdes.

📍 Syndicat d'initiative, place des Arcades à Saint-Pé-de-Bigorre.

☎ 05 62 41 88 10

🌐 www.ot-saint-pe-de-bigorre.fr



12 - UNE SALLE CAPITULAIRE IMMENSE

Bonnemazon, HAUTES-PYRÉNÉES



BONNEMAZON

Voie du piémont pyrénéen

Ancienne abbaye de l'Escaladieu

Son nom, « l'escale de Dieu », est une véritable invite au pèlerin. Et en effet, l'abbaye de l'Escaladieu était une halte importante pour tous les pèlerins de Compostelle qui empruntaient le chemin du piémont : elle se situait à proximité de la grande route traditionnelle allant du Béarn au pays de Foix par le château de Mauvezin, tout proche, et Saint-Bertrand-de-Comminges.

Fondée en 1142, c'est aujourd'hui l'une des références méridionales de l'architecture cistercienne. Elle a été l'abbaye « mère » de nombreux monastères espagnols et français. Traumatisée par les ravages historiques (guerres de Religion, vendue comme bien national pendant la Révolution...) et les catastrophes diverses (incendies et inondations), elle a pu sauvegarder sa salle capitulaire et sa nef, qui s'étend sur 44 mètres dans le plus pur style cistercien, mélange d'ambition architecturale et d'austérité décorative, afin de ne pas troubler le recueillement. En résultent ces lignes presque intimidantes, symbolisées par les voûtes en croisée d'ogives reposant sur des colonnes de marbre de Campan. On admirera la façade romane de la salle capitulaire, la prison, le chauffoir roman du dortoir et le scriptorium des cisterciens transformé en bibliothèque au XIV^e siècle. Dédié au silence, le site n'en est aujourd'hui que plus majestueux. Il sert d'ailleurs de lieu de tournage au film *Le Pacte des loups*. Tout près, n'hésitez pas à pousser la visite jusqu'au château de Mauvezin.

🚗 Prendre la D938 à partir de Bonnemazon.

📍 Visites guidées sur rendez-vous. Fermée le mardi. Ouverte toute l'année de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

☎ 05 62 39 16 97



13 - LA CÉLÈBRE STATUE DE NOTRE-DAME-DU-BON-PORT

Gavarnie, HAUTES-PYRÉNÉES

GAVARNIE

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Port

Gavarnie était et demeure un point de passage des Pyrénées pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son église est d'ailleurs l'ancienne chapelle de l'hospice construit au XII^e siècle par des moines-soldats qui contrôlaient la route jacquaire menant au port de Gavarnie et accueillaient les pèlerins. Cependant, il faut savoir que le bâtiment actuel date essentiellement du XIV^e siècle. Seule la chapelle nord semble remonter à l'époque romane et abrite la célèbre statue de Notre-Dame-du-Bon-Port, Vierge à l'Enfant en bois polychrome du XIV^e siècle, qui arbore la gourde du pèlerin. Elle est flanquée de deux statuettes de pèlerins datant de l'époque moderne, comme le retable baroque du chœur où l'on retrouve le symbole de la coquille. Autre élément remarquable, une armoire abrite des crânes humains, reliques ayant longtemps entretenu la mystérieuse légende du massacre des moines-soldats de Gavarnie, bien que la filiation soit douteuse. À l'extérieur subsiste la base d'une ancienne tour carrée qui faisait office de clocher. De nombreuses randonnées partent de ce lieu exceptionnel. Il est d'ailleurs dédié à la mémoire des victimes de la montagne. Le cimetière enserrant l'église dispose d'un carré réservé aux pyrénéistes ; on y trouve notamment les sépultures, monuments ou plaques commémoratives de montagnards célèbres comme Célestin Passet, Jean Arlaud ou Georges Ledormeur.

🚗 Suivre la D921 à partir de Luz-Saint-Sauveur.

📍 Office du tourisme de Gavarnie Gèdre à Gèdre.

☎ 05 62 92 49 10 ou 05 62 92 48 05

✉ info@gavarnie.com

www.gavarnie.com



14 - UNE CHAPELLE D'HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM

Aragnouet, HAUTES-PYRÉNÉES

ARAGNOUET

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Chapelle des Templiers

La chapelle d'Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem Notre-Dame-de-l'Assomption, dite aussi « chapelle du Plan », est considérée comme un des jalons remarquables des chemins de Saint-Jacques, qui ont justifié l'inscription du bien « les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la liste du patrimoine mondial. Cette chapelle, injustement surnommée la « chapelle des Templiers », dépendait d'un hôpital attendant, aujourd'hui détruit, tenu par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem pour héberger les voyageurs

14 - UNE CHAPELLE D'HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM

Aragnoet, HAUTES-PYRÉNÉES



franchissant les cols. Au cœur de ce site grandiose, l'édifice est aujourd'hui séparé en deux : le clocher-mur à baies géminées, et la nef reconstruite sur les bases de l'ancien hospice. Pendant la Révolution, la chapelle fut dépouillée de son orfèvrerie. Le clocher-mur porte la date 1876, correspondant à une campagne de restauration.

🚗 Continuer environ 1 500 mètres après Aragnoet en direction du tunnel de Bielsa par la D118.

📍 Office du tourisme de Piau-Engaly.

☎ 05 62 39 61 69

✉ infos@piau-engaly.com

www.piau-engaly.com





15 - ÉTAPE DANS LA VALLÉE DE LA NESTE

Arreau, HAUTES-PYRÉNÉES

ARREAU

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Arreau, à 700 mètres d'altitude, est blotti au pied des Pyrénées, non loin du sommet de l'Arbizon qui culmine à 2 830 mètres. C'est ici que s'ouvrent les vallées d'Aure et du Louron et que se rejoignent leurs deux rivières, la Neste d'Aure et la Neste du Louron. Le village, ancienne capitale des quatre vallées sur la route de Saint-Jacques et toujours très touristique, propose une promenade agréable dans ses vieilles rues et le long des berges des Nestes. Plusieurs monuments témoignent de son passé roman.

Chapelle Saint-Exupère

Fleuron de l'art religieux des Pyrénées, la chapelle Saint-Exupère doit son nom à ce paysan d'Arreau qui devint le sixième évêque de Toulouse. Plutôt imposante pour une chapelle, elle conserve un porche et des chapiteaux romans d'une grande beauté, datables du milieu du XII^e siècle. La légende du saint y est représentée. Le reste du bâtiment a été construit vers 1545, et la sacristie a été ajoutée en 1671. Le clocher octogonal et la nef aux arcatures gothiques sont d'une structure remarquable.



Église Notre-Dame

Une tour massive se dresse sur une petite place d'Arreau. Il s'agit du clocher de l'église romano-gothique Notre-Dame, au bas duquel se trouve le portail d'entrée. L'église Notre-Dame était fortifiée et servait à la défense du village. Dans la tour se trouvait d'ailleurs une salle d'armes. La construction de l'église date du XII^e siècle. On peut encore admirer son plan d'origine romane ainsi que son chrisme du XI^e siècle. Elle fut dédiée à sainte Catherine jusqu'au XVIII^e siècle. À cette époque, la construction d'un retable à l'éloge de l'Assomption de la Vierge la consacra à Notre-Dame. L'église abrite aussi une splendide pietà du XVI^e siècle.

Chapelle Saint-Michel de Garian

Cette chapelle d'origine romane présente un plan simple, avec une porte au sud ornée d'un tympan-chrisme. Le toit et le clocher-mur occidental ont été reconstruits en 1877 sur les plans de l'architecte géomètre Léon Verdier, d'Arreau. Lieu-dit Garian.

🚗 A64, sortie 14 (Lannemezan), puis prendre la D929 vers Arreau.

📍 Office du tourisme du canton d'Arreau, château des Nestes à Arreau.

☎ 05 62 98 63 15

✉ arreau.tourisme@vallee-aure.com

www.vallee-aure.com

16 - DEUX BIJOUX DU PATRIMOINE DE L'UNESCO

Saint-Bertrand-de-Comminges et Valcabrère, HAUTE-GARONNE



SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES ET VALCABRÈRE

Voie du piémont pyrénéen

Saint-Bertrand-de-Comminges est une étape importante du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle depuis le Moyen Âge. Sa cathédrale et la basilique de Valcabrère sont d'ailleurs inscrites à ce titre sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998. Ce sont des chefs-d'œuvre majeurs du chemin du piémont pyrénéen.

La cathédrale Sainte-Marie

C'est sur un promontoire rocheux que Bertrand, évêque de Comminges, fit bâtir la cathédrale Sainte-Marie, telle une vigie sur les Pyrénées. Tout au long du Moyen Âge et de la Renaissance, la cathédrale et son cloître seront agrandis ou embellis par ses successeurs : l'édifice est donc une accumulation de « strates » d'époques et de styles divers. Le portail roman s'ouvre sous une profonde voussure à double archivoltte retombant sur des piédroits à huit colonnes. Le thème de l'adoration des mages occupe la majeure partie du tympan, qui comporte aussi un hommage à Bertrand. Les deux premières travées de la nef sont également d'époque romane. La cathédrale fut magnifiquement reprise au ^{xiv}^e siècle dans un style gothique. De l'extérieur, l'impression première est celle de forteresse : l'édifice est ceinturé de contreforts. On y entre par un clocher-porche bâti au ^{xii}^e siècle mais remanié.

Quant au cloître, sa construction s'est étalée du dernier quart du ^{xiii}^e siècle (galerie romane à l'ouest) au début du ^{xv}^e siècle, avec l'aile, le long de la cathédrale, qui se distingue des autres par ses voûtes en croisées d'ogives. La galerie romane est la seule à comporter des chapiteaux historiés ou décorés d'animaux, œuvres d'artisans de talent ayant travaillé à la collégiale de Saint-Gaudens. Au centre de cette galerie se dresse le fameux pilier des évangélistes taillé dans une colonne antique.

La basilique Saint-Just de Valcabrère

C'est l'un des plus beaux témoignages de l'art roman pyrénéen. Sa sobre élégance et son cadre champêtre donnent à la splendide basilique de Saint-Just de Valcabrère un charme bien particulier. Elle se situe à l'ombre de l'imposante cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges, à l'emplacement exact d'une ancienne nécropole gallo-romaine, dont certains vestiges furent utilisés comme remplois dans l'église actuelle, consacrée en 1200, comme en témoigne un manuscrit. La basilique Saint-Just est construite selon un plan basilical très ambitieux, de 29 mètres de long sur 14 de large. L'élément le plus intéressant est la porte, encadrée par quatre statues des saints titulaires et surmontée d'un tympan inspiré de l'école toulousaine, où l'on retrouve le motif classique du Christ bénissant, dans une mandorle entourée des saints évangélistes. Le reste du bâtiment, à l'intérieur comme à l'extérieur, est d'une grande sobriété mais pas sans majesté (12,6 mètres de hauteur sous voûte). L'abside centrale abrite le tombeau de saint Just et de saint Pasteur, et un étroit passage, situé derrière l'autel, permettait aux pèlerins de s'y recueillir.

🚗 A64, sortie 17 (Montréjeau), puis prendre la D33 direction Saint-Bertrand-de-Comminges.

📍 Les Olivétains, comité départemental du tourisme, parvis de la cathédrale à Saint-Bertrand-de-Comminges.

☎ 05 61 95 44 44

🌐 www.cathedrale-saint-bertrand.org



17 - UNE ÉGLISE DES TEMPLIERS

Jézeau, HAUTES-PYRÉNÉES



JÉZEAU

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Église Notre-Dame-et-Saint-Laurent

Ancienne propriété des Templiers puis des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, l'église de Jézeau date du milieu du XI^e siècle. De l'époque romane subsistent un clocher-mur à baies géminées, un beau chevet orné d'une double arcature et percé de deux oculis, ainsi qu'un tympan-chrisme remployé dans le mur du cimetière. L'église est en partie reconstruite vers 1559. Vers 1600-1610, une chapelle à deux travées est ajoutée sur le flanc nord. Celle-ci est prolongée d'une travée dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, constituant ainsi un second vaisseau qui donne son allure actuelle à l'édifice. On trouve aussi des croix jacquaires (une petite au cimetière, deux dans l'église). La magnifique peinture (scène du Jugement dernier) qui orne tout le fond du chœur a sans doute été exécutée au XVI^e siècle. L'église fut classée aux Monuments historiques en 1971, et depuis peu elle est aussi classée au patrimoine mondial de l'humanité au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

🚗 D112 à partir d'Arreau.

📍 Office du tourisme de la vallée du Louron.

☎ 05 62 99 92 00 ou 05 62 99 95 35

✉ info@vallee-du-louron.com

www.vallee-du-louron.com

18 - L'INSCRIPTION DE L'AUTEL DE SAINT-PIERRE

Argein, ARIÈGE



ARGEIN

Voie du piémont pyrénéen (transversale)

Église Saint-Pierre

L'ancienne église romane du XII^e siècle fait aujourd'hui partie intégrante d'une église bâtie au XIX^e siècle. On peut observer l'abside semi-circulaire d'origine qui constitue le bas-côté sud de l'édifice actuel. À noter également, un autel votif portant une inscription très ancienne (antérieure au IV^e siècle), réemployé dans le mur sud de l'église.

🚗 Depuis Castillon-en-Couserans, prendre la D618 en direction de Saint-Lary. Argein est le premier village sur la route.

📍 Office du tourisme de Castillon-en-Couserans.

☎ 05 61 96 72 64

✉ otcastil@club-internet.fr

www.ot-castillon-en-couserans.fr





19 - LES DEUX CATHÉDRALES DE SAINT-LIZIER

Saint-Lizier, ARIÈGE

SAINT-LIZIER

Voie du piémont pyrénéen

Saint-Lizier, ancienne cité gallo-romaine, évêché du VI^e siècle jusqu'à la Révolution, possède de nombreux monuments d'époque romane. Elle reste une étape importante du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Une halte Saint-Jacques au sein même de l'hôtel-Dieu accueille pèlerins et randonneurs qui empruntent la route du piémont pyrénéen. Les principaux monuments de la cité sont d'ailleurs inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : l'ancienne cathédrale, le cloître, la cathédrale Notre-Dame de la Sède, le palais épiscopal et les remparts. La capitale du Couserans est classée parmi les plus beaux villages de France. Situé au pied des Pyrénées, le village est un magnifique belvédère sur les montagnes du Couserans, propices à de nombreuses balades et randonnées.

Saint-Lizier possède deux cathédrales : Notre-Dame de la Sède, construite dans l'enceinte actuelle du palais des Évêques, et la cathédrale de Saint-Lizier, édifiée au XI^e siècle au cœur de la ville, sur le tombeau du saint. Cet édifice est considéré comme le plus bel ouvrage roman du département.

La cathédrale Notre-Dame de la Sède

Notre-Dame de la Sède, dans la ville haute, se situe dans l'enceinte du palais des Évêques. Édifiée du XII^e au XVI^e siècle sur les vestiges d'une ancienne église romane, l'église gothique s'appuie, en partie, sur le rempart gallo-romain. Le chœur est orné de belles boiseries et de stalles de noyer clair. Les travaux de réhabilitation réalisés ont révélé des peintures exceptionnelles du XIV^e siècle. Du cloître roman disparu ne subsiste aujourd'hui qu'une très belle salle capitulaire du XII^e siècle.

🚗 Dans la ville haute, à l'intérieur de l'enceinte du palais des Évêques.

La cathédrale de Saint-Lizier

Dominée par un clocher octogonal typique du style toulousain, l'église Saint-Lizier est la plus ancienne. L'abside centrale correspondant au chœur est voûtée en cul-de-four. La voûte et les murs du chœur sont recouverts de fresques, d'une qualité rare, certainement réalisées avant la consécration de la cathédrale en 1117. Elles représentent des scènes de l'enfance du Christ, l'Annonciation, la Visitation, une représentation de la Jérusalem céleste, etc. On les attribue en général au *maître de Pedret*, qui peignit en Catalogne et dans le val d'Aran et dont l'atelier s'installa dans la région par la suite. Un Christ en majesté datant de la fin du XIII^e siècle décore le cul-de-four de l'abside. Une petite salle découverte en 1958 contient un sarcophage et une tombe, sépulture des premiers évêques de Saint-Lizier. Le cloître, lieu remarquable de sérénité et de silence, n'a pratiquement pas été modifié depuis l'époque romane. Malgré ses dimensions modestes et sa construction d'une extrême simplicité, ce chef-d'œuvre de l'architecture monacale et de l'art roman dégage une atmosphère empreinte de magie. Il comporte deux étages de galeries à arcades, le second ayant été rajouté au XIV^e siècle. Ses très beaux chapiteaux de pierre révèlent, pour certains, la marque des maîtres sculpteurs de la Daurade (Toulouse). Les motifs ornementaux sont aussi divers que variés : palmettes, feuilles d'acanthé, tresses, vannerie, palmier, masques, têtes d'hommes, scènes de chasse, animaux fantastiques, visions de tentation... Exposé dans l'ancienne sacristie qui jouxte le cloître, le trésor des évêques du Couserans présente des crosses en ivoire et argent des XII^e et XIII^e siècles, le buste reliquaire de saint Lizier en argent ciselé et un important ensemble d'orfèvreries.

19 - LES DEUX CATHÉDRALES DE SAINT-LIZIER

Saint-Lizier, ARIÈGE



🚗 À mi-pente, vers la ville basse. Au cœur du village.

📍 Office du tourisme de Saint-Lizier, place de l'Église.

☎ 05 61 96 77 77

✉ ot.saintlizier@wanadoo.fr

www.st-lizier.fr





20 - CITÉS HOSPITALIÈRES POUR LES PÈLERINS

Pamiers, ARIÈGE

PAMIERS

Voie du piémont pyrénéen

Dès les origines du pèlerinage vers Saint-Jacques, Pamiers a cultivé la tradition d'hospitalité donnée aux voyageurs qui suivent le chemin du Piémont pyrénéen plutôt que la voie d'Arles pour rejoindre Compostelle. Les lieux de culte de Pamiers datent de l'époque romane, cependant la ville connut une histoire agitée et de nombreuses destructions et remaniements.

Cathédrale Saint-Antonin

L'actuelle cathédrale de la ville de Pamiers, dédiée à saint Antonin, a successivement été dédiée à saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, puis à Notre-Dame, avant d'être élevée au rang de cathédrale en 1499. De l'église romane du XII^e siècle, il ne reste en fait que le portail, classé aux Monuments historiques. Il est orné de chapiteaux historiés représentant des scènes bibliques, ainsi que d'un bas-relief rapportant le premier martyr de saint Antonin.



 Place du Mercadal à Pamiers.

Église Notre-Dame du Camp

Son nom vient du fait qu'elle fut construite, à la fin du XII^e siècle, hors des murs de la ville. La population de Pamiers ayant fortement augmenté, l'église, trop petite, fut agrandie au XIV^e siècle. C'est là qu'on éleva une façade crénelée avec ses deux tourelles pour servir de poste d'observation, façade classée, comme l'ensemble du monument. En 1466, elle devint même collégiale (dédiée à la Vierge, à saint Caius et saint Alexandre), puis fut détruite par les huguenots en 1577, hormis le clocher. Elle fut reconstruite au XVII^e siècle.

 Place du Camp à Pamiers.

 Office du tourisme du pays de Pamiers, boulevard Delcassé à Pamiers.

 05 61 67 52 52

 info@of-pamiers.fr

www.pamierstourisme.com

21 - SAINT-SATURNIN, UN PASSÉ REVISITÉ

Le Carlaret, ARIÈGE



LE CARLARET

Voie du piémont pyrénéen

Église Saint-Saturnin

L'église Saint-Saturnin du Carlaret aurait été construite au XII^e siècle, puis rebâtie au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, période à laquelle son clocher fut élevé. La sacristie et le presbytère ont été rajoutés au XIX^e siècle. Cette église a fait en 1996-1997 l'objet d'une restauration assez audacieuse. Essentiellement respectueuse de l'existant, la restauration externe a rendu à l'appareil de pierre sa beauté initiale. À l'intérieur, les formes romanes ont été redessinées à l'aide de couleurs et d'enduits. Un passé revisité qui confère à l'église du Carlaret une étrange beauté.

🚗 De Pamiers, prendre la direction Belpèch par la RD11. Au lieu-dit Georges, prendre à droite par la RD511 direction Le Carlaret.

📍 Office du tourisme du pays de Mirepoix.

☎ 05 61 68 83 76

🌐 www.tourisme-mirepoix.com





22 - NOTRE-DAME, UNE ÉGLISE CREUSÉE DANS LA ROCHE

Vals, ARIÈGE

VALS

Voie du piémont pyrénéen

Église Notre-Dame

Le pèlerin ne fera pas forcément une grande halte à Vals, petit village endormi de l'Ariège. Cependant, il s'arrêtera pour admirer son église, extrêmement originale, Notre-Dame. Cette église aux allures de citadelle, austère et massive, semble inaccessible et refermée sur elle-même. Et pour cause : elle est creusée dans le rocher, élevée sur une masse de poudingue (une roche sédimentaire). Sa nef préromane du x^e siècle, des restes du style mozarabe, un clocher du xii^e siècle et un mur crénelé du xiv^e siècle donnent à cette construction un caractère très particulier qui mérite une large visite.

Celle-ci commence par un escalier droit de vingt-deux marches de pierre, logé dans une fracture géologique de la roche, qui aboutit à la chapelle Sainte-Marie. Qualifiée d'« église rupestre », cette partie souterraine, datant du x^e siècle et appelée parfois « la crypte », est encastrée dans les failles de la roche. Légèrement décalée de l'axe de l'édifice, une fenêtre d'inspiration gothique, mise en place au xiv^e siècle, donne le seul rayon de lumière à l'ensemble. En 1954, des fresques d'une beauté remarquable et très bien conservées ont été découvertes : personnages hiératiques, représentations de certains épisodes de la vie du Christ, aux grands yeux en forme d'amande, caractéristiques du style byzantin. Quelques marches mènent ensuite à la nef principale. Celle-ci fut remaniée au xix^e siècle pour gagner en hauteur et ouvrir ainsi sur la chapelle Saint-Michel, du xii^e siècle. À l'origine, les chapelles Sainte-Marie et Saint-Michel étaient complètement isolées l'une de l'autre. On accède à cette dernière par un escalier de bois, grinçant et sombre. La tour qui le domine date du xiv^e siècle, mais il n'est pas exclu que l'actuel clocher soit l'ancien donjon (xii^e) d'un château aujourd'hui disparu... Cette tour à l'aspect massif est éclairée de fenêtres romanes et est ornée à l'extérieur d'une croix discoïdale en grès très ancienne. Elle est coiffée d'un petit clocher triangulaire sur lequel on remarque une croix, une girouette et une étoile de fer forgé.

🚗 À partir de Pamiers ou de Mirepoix, prendre la D119. Un panneau de signalisation vous indiquera l'embranchement pour l'église de Vals.

📍 Office du tourisme du pays de Mirepoix.

☎ 05 61 68 83 76

🌐 www.tourisme-mirepoix.com

